



Conseils saisonniers

N° 7

Automne/ hiver 2011-2012

Octobre

L'automne s'installe, les jours diminuent et la température baisse. Premières gelées blanches bienvenues puisque :

« Octobre glacé, fait vermine trépasser ».

Planter des bulbes en tous genres. Avec six mois d'anticipation, c'est déjà le printemps et sa promesse de plates-bandes multicolores, celles où les fleurs à bulbes en tous genres donneront leur symphonie. Tulipes, jacinthes, narcisses, crocus, bien sûr, mais aussi scilles, muscaris, anémones blanda et camassias, c'est maintenant ou jamais qu'il faut y penser. Si l'on ne respecte pas leur rythme naturel, la floraison sera compromise. Les bulbes se plantent à une profondeur variable (de 5 à 10 cm) selon les espèces, dans une terre bien amendée et régénérée au compost.

Le compost. C'est le mois idéal pour le compost. Les vers de terre, très actifs à cette époque, se chargent de l'enfouir. Epandez-en partout où la terre est libre, ainsi que dans les carrés d'asperges et de fraisiers (environ 300 kg/100 m²). Epandez-en aussi sur les pelouses, à raison de ½ à 1 cm d'épaisseur. La pelouse paraîtra noire, certes, mais seulement pendant une à deux semaines, le temps que les vers l'emporte vers les profondeurs. Edifiez un dernier tas en utilisant les résidus de récolte, abondants en octobre (fanés de carottes, betteraves, céleri, paille de haricots, pieds de tomates, etc.). La température est encore suffisante pour faire démarrer la fermentation du tas.

Vos vers de terre sont-ils actifs ? L'abondance des lombrics est un signe de bonne santé pour le jardin. Les galeries qu'ils creusent permettent à l'air et l'eau de circuler facilement dans le sol et ils participent à l'enfouissement des déchets organiques présents à la surface. De vrais laboureurs biologiques ! Mais ils sont encore plus discrets qu'efficaces, alors il n'est pas facile de savoir si « vos » vers de terre sont nombreux et actifs. Essayez le test brin d'herbes dans votre jardin. Alignez des brins d'herbe sur la terre et attendez au moins jusqu'au lendemain matin (les vers sont actifs la nuit). S'il règne un joyeux désordre, si des brindilles sont piquées dans le sol et éparpillées, le test est positif. Mais si les brins d'herbe sont toujours bien alignés, ce n'est guère réjouissant. Sachez toutefois que les vers sont beaucoup moins actifs pendant les périodes chaudes et sèches.

Novembre

Bienvenues, les rigueurs accorderont cependant quelque répit : c'est

« L'été de la Saint Martin qui dure trois jours et un brin »,

pendant lesquels il faudra s'activer et commencer les nettoyages.

« A la Sainte Catherine tout bois prend racines ».

La meilleure période pour planter et transplanter arbres et arbustes. Dès la chute des feuilles, les espèces à feuillage caduc sont mises en place. Le sol sera bien préparé et le travail soigneusement fait. Eviter de « serrer » excessivement les végétaux car il leur faut de l'air et

de la lumière en suffisance. Les plantations automnales sont de loin préférables aux plantations de printemps.

A protéger. Vos arbustes délicats comme les lavatères, céanothes, caryoptéris, perovskias, palmiers, bananiers, lauriers sauces, abélias, jeunes figuiers, cistes.

Haie, refuge parfumé, faites le bon choix. La haie n'a pas qu'une fonction séparative et esthétique. Elle peut servir aussi de refuge à toute une faune qui donne vie au jardin et être peuplée de précieux auxiliaires. Le hérisson y élira domicile ainsi que les oiseaux. Les écureuils y feront bon ménage avec les crapauds. Parfois le rossignol reviendra. Avec des arbustes à fleur (forsythia, troène, buddleia), elle deviendra mellifère. On peut en même temps opter pour la symphonie des parfums avec les lilas, les rosiers botaniques ou paysagers et une étonnante variété de viorne, *Viburnum odoratissimum*. Un projet de haie ? C'est le moment de décréter la mobilisation générale. Et d'opter pour une haie à plusieurs essences, bien plus riche écologiquement. De Abélia à Zelkovia (orme de Sibérie), vous n'aurez qu'un embarras, celui du choix. Veillez cependant à ce que la nature de votre sol (acide, calcaire, argileux, bien ou mal drainé) et la dominante climatique qui préside à la destinée de votre jardin soient compatibles avec les caractéristiques des sujets. N'oubliez pas non plus, s'il s'agit d'une haie séparative, de respecter les distances de plantations.

Eloge du topinambour. Comme son collègue le rutabaga ou le chou-rave, avec lequel il n'a botaniquement rien à voir, le topinambour a mauvaise réputation car il fut surconsommé et souvent mal préparé pendant la dernière guerre. Or c'est un légume d'une remarquable finesse dont le goût rappelle l'artichaut. On le consomme braisé ou en purée ; il accompagne idéalement un magret de canard par exemple. Rustique, il arrive à maturité en automne et l'on peut en déterrer des tubercules tout l'hiver sauf si le sol est gelé, d'où l'intérêt de le mettre en jauge.

Décembre

Planter l'ail. Si le sol n'est pas durci par le gel, on peut planter les aulx, qu'ils soient blancs, roses ou violets, dans une terre ameublie, compostée mais n'ayant pas été fumée récemment. Préférez des semences certifiées BIO plutôt que l'ail de consommation. Ne plantez que les plus belles gousses ou caïeux à 15 cm de distance dans des rangs espacés de 30 cm. Pour les plantations à cette époque de l'année, la variété « Violet de Cadours » à grosse gousse donne les meilleurs résultats.

Cendre, sciures, compost et feuilles. Ne jetez pas la cendre des bons feux de bois (non traités) auprès desquels vous vous réchauffez après une sortie au jardin. Par sa richesse en phosphore, en potasse et en oligo-éléments, la cendre complète l'action du fumier, du compost et des engrais verts. Si, pendant la trêve des confiseurs, vous vous accordez un petit tour dans les bois, rapportez un sac de feuilles mortes que vous ajouterez au compost ; récupérez dans la nature des frondes de fougères et des aiguilles de pin qui vous permettront de protéger vos plantes les plus fragiles. Autre sous-produit du bois à conserver : la sciure. Quand elle est bien sèche, vous pouvez la mettre dans des caissettes où vous conserverez par exemple les bulbes de dahlias. Vous pouvez aussi la mélanger à de la chaux éteinte pour boucher les trous apparus dans les vieux arbres. Avec un mélange constitué de 30% de sciure, 30% de marc de café, 30% de cendre et 10 % de coquilles d'œufs brisées, vous aurez un appât en forme de cocktail fatal contre les limaces.

Janvier

Au programme, peu de choses vraiment urgentes mais des petits travaux permettant de patienter en attendant que le printemps montre le bout du nez.

Compost au chaud. Le froid ralenti les processus de décomposition qui sont d'autant plus actifs quand il fait chaud. Pour que les bactéries, vers de terre, champignons et levures qui sont les moteurs du compost, continuent leur travail, mettez, si l'on peut dire, votre compost au chaud sous une bâche en plastique (disposée de manière telle que l'air puisse passer à travers ou en dessous) ou en jute. La maturation du compost pourra ainsi se poursuivre jusqu'au moment idéal pour l'épandre, c'est-à-dire fin mars, début avril.

Graines frileuses. La température du sol est aussi déterminante que la température atmosphérique pour la germination. Ces quelques repères de température vous aideront à prendre conscience des exigences de nos principales espèces légumières :

Espèce	T° min du sol	T° idéale	Espèce	T° min du sol	T° idéale
Asperge	10°C	16°C	Courge	15-16°C	21°C
Aubergine	15-16°C	24°C	Epinar d	1,5°C	7°C
Bette	5°C	10°C	Harico t	15,5°C	16°C
Betterave	5°C	10°C	Laitue	1,5°C	5°C
Carotte	5°C	7°C	Melon	16°C	24°C
Céleri	5°C	16°C	Oignon	1°C	10°C
Chou	5°C	7°C	Piment	15-16°C	18°C
chou-fleur	5°C	7°C	Pois	5°C	5°C
Concombre	16°C	16°C	Radis	5°C	7°C
			Tomate	10°C	16°C

Purin d'ail. Vous avez vu plus haut que le moment était venu de planter l'ail. On ne vantera jamais assez les mérites de cette alliée : condiment indispensable à toutes les salades, il a aussi des vertus thérapeutiques (tonique et antiseptique) voire aphrodisiaques. Celui que vous plantez ces jours-ci, en lignes et en situation ensoleillée, donnera en juin une récolte dont une partie pourra servir aussi à la fabrication d'un purin aux vertus fongicides (contre le mildiou, l'oïdium et la rouille) et insecticides (anti-pucerons). *Recette* : trois gousses hachées dans 1 l d'eau bouillante, laisser infuser une nuit puis filtrer et vaporiser trois fois en trois jours.

Février

Respectez l'hibernation de la pelouse. La pelouse est assez horrible à cette époque de l'année, mais il faut l'accepter telle quelle. Les mousses enlevées le mois dernier ont laissé la place à de la terre nue où se disputent vers de terre, merles et pics-verts. Il faut les laisser faire, c'est la vie. Ne pas s'énerver non plus contre les pissenlits qui montrent le bout de leur bouton, et a fortiori contre les perce-neige, ils disparaîtront quand le temps des premières tontes sera venu. Et l'on en est encore loin. Tondre trop tôt et surtout trop court serait préjudiciable aux micro-organismes qui s'installent dans la pelouse.

Les bulbes et rhizomes. C'est le moment de commander ou d'acheter les bulbes à floraison estivale : achimenes, acidanthera, anémone, bégoni, canna, crinum, crocosmia, ismène, lis, montbrétia, renoncule, sprekelia, vallota. Rejeter tous les bulbes qui sont trop secs, ratatinés, ou

tachés. Préparer les massifs qui doivent recevoir les bulbes d'été : labour et apport d'engrais à décomposition lente (engrais organiques + poudre d'os...). Si le froid vif menace, protéger les fleurs très précoces par une cloche ou un verre posé sur quatre briques. On peut commencer à faire démarrer les bégonias, cannas, glaïeuls, lis... dès la fin du mois. Placer les plateaux de bulbes en pleine lumière à une température de 10°. Attention aux pucerons. Traiter rapidement en cas d'attaque avec soit un purin d'ortie de deux jours (1kg par 10l d'eau), soit par poudrage de cendres de bois tamisées à l'aide d'un moustiquaire. Arroser moyennement. Dans quelques semaines, les plants déjà forts pourront être mis en place.

Sureau contre taupes. Il existe une multitude de moyens de lutte assez barbares dont le prix est souvent inversement proportionnel à l'efficacité. Un truc qui a fait ses preuves et qui en tous cas n'est pas nocif pour l'environnement ni cruel pour les taupes : le sureau. La taupe n'aime pas son odeur. Quand vous procédez à des débroussaillages hivernaux, n'éliminez pas les branches de sureau, mais plantez-les sur les itinéraires des taupes. Pensez aussi, à l'automne prochain, à faire une provision de feuilles qui, même séchées, sont un bon répulsif.

L'ortie, plante vedette du jardin bio. La fin de l'hiver approche et avec elle la période des grands nettoyages. Quand vous vous lancez dans un plan d'éradication des mauvaises herbes, ne soyez pas trop dur avec l'ortie. Avec les toutes jeunes feuilles, on fait une soupe d'une étonnante suavité. En tisane, elle a des vertus antirhumatismales. Le purin d'orties est souverain comme stimulant de croissance et améliore la résistance des plantes aux parasites et maladies. Et quelques pieds d'orties sont la garantie d'avoir en son jardin des hôtes fort utiles comme la coccinelle.

Mars

C'est le mois des paradoxes et des contrastes, bref des giboulées. Le jardinier doit en tenir compte et ne pas mettre la charrue avant les bœufs.

« Soit au commencement, soit à la fin, Mars nous montrera son venin ».

Faire analyser le sol. Pour bien commencer l'année, avant de semer ou de planter, il est indiqué et peu compliqué de faire procéder à une analyse du sol. L'expérience le prouve, la plupart des jardins privés sont trop riches en éléments nutritifs comme le potassium et surtout le phosphore. Apporter un engrais complet serait à la fois une dépense inutile et une mauvaise opération entraînant avec elle une accumulation exagérée de ces éléments. Dans ce cas, le mieux est de se limiter à un engrais organique azoté pour les cultures exigeantes en ces éléments. Les laboratoires susceptibles de réaliser des analyses correctes sont regroupés au sein du réseau appelé REQUASUD (cf. www.requasud.be).

Les engrais verts. C'est comme pour le compost : les engrais verts font partie des fondamentaux du jardinage bio. De quoi s'agit-il ? Tout simplement de plantes de différentes familles qui se sèment à différents moments et qui ont toutes pour vertu d'améliorer les sols, en particulier ceux du potager, en l'aérant, en le reposant ou en le régénérant. Par exemple les légumineuses, comme le trèfle, absorbent l'azote ambiant et le restituent dans le sol. A semer maintenant : la moutarde, la phacélie et le triticale. On trouve des graines d'engrais verts dans certaines jardinerie, dans les foires aux plantes et par correspondance.

Un mot : tanaïs. Officinale et aromatique, la tanaïs appartient à la famille des astéracées (comme le pyrèthre). Il faut lui donner toute sa place dans le carré de fines herbes. En tisane, elle est connue pour ses effets vermifuges. Son utilisation au jardin est intéressante. On peut en faire un purin (300 g de feuille dans 10 l d'eau qu'on laisse reposer pendant cinq ou six jours jusqu'à fermentation) qu'on pulvérise ensuite sur les oignons atteints de la mouche, les choux attaqués par la piéride et les navets décimés par l'altise. On peut aussi faire sécher les feuilles, les hacher et les disperser le long des rangées.

